



AnthropoMed | 22 janvier 2020 | Marseille

Catégories épidémiologiques, catégories sociales et catégories d'actions

Doit-on repenser les "populations clés"
de la lutte contre le VIH ?

Joseph Larmarange

Années 1980

- › marquées par le besoin de caractériser une nouvelle épidémie et d'identifier les personnes les plus exposées
- › forte stigmatisation autour du sida et notamment des homosexuels et des usager·e·s de drogues

Début 1990s

- › première mention de l'expression *men having sex with men* (MSM ou HSH en français)
- › focus volontaire sur des comportements « à risque » pour ne pas discriminer des identités et pour inclure des hommes ne se définissant pas comme 'gay'





La question HSH en Afrique

- › Dès les années 1980, épidémie de VIH en Afrique présentée comme hétérosexuelle et materno-foétale.
- › De fait, les études épidémiologiques et socio-comportementales n'ont pas abordé les HSH
- › Jusqu'au début des années 2000, les travaux sur HSH et VIH en Afrique sont restés relativement confidentiels
- › En 2004 au Sénégal, première enquête épidémiologique de séroprévalence
- › ICASA 2018 : première session en conférence VIH dédiée aux HSH en Afrique

Enquêtes quantitatives nécessaires pour que ce groupe commence à être considéré dans les politiques de santé publique

Identité déclarée

Homo/Gay,
Bisexuel, Hétérosexuel



Attirance

exclusivement/plutôt les hommes
autant les hommes & les femmes
exclusivement/plutôt les femmes



Pôle d'activité sexuelle

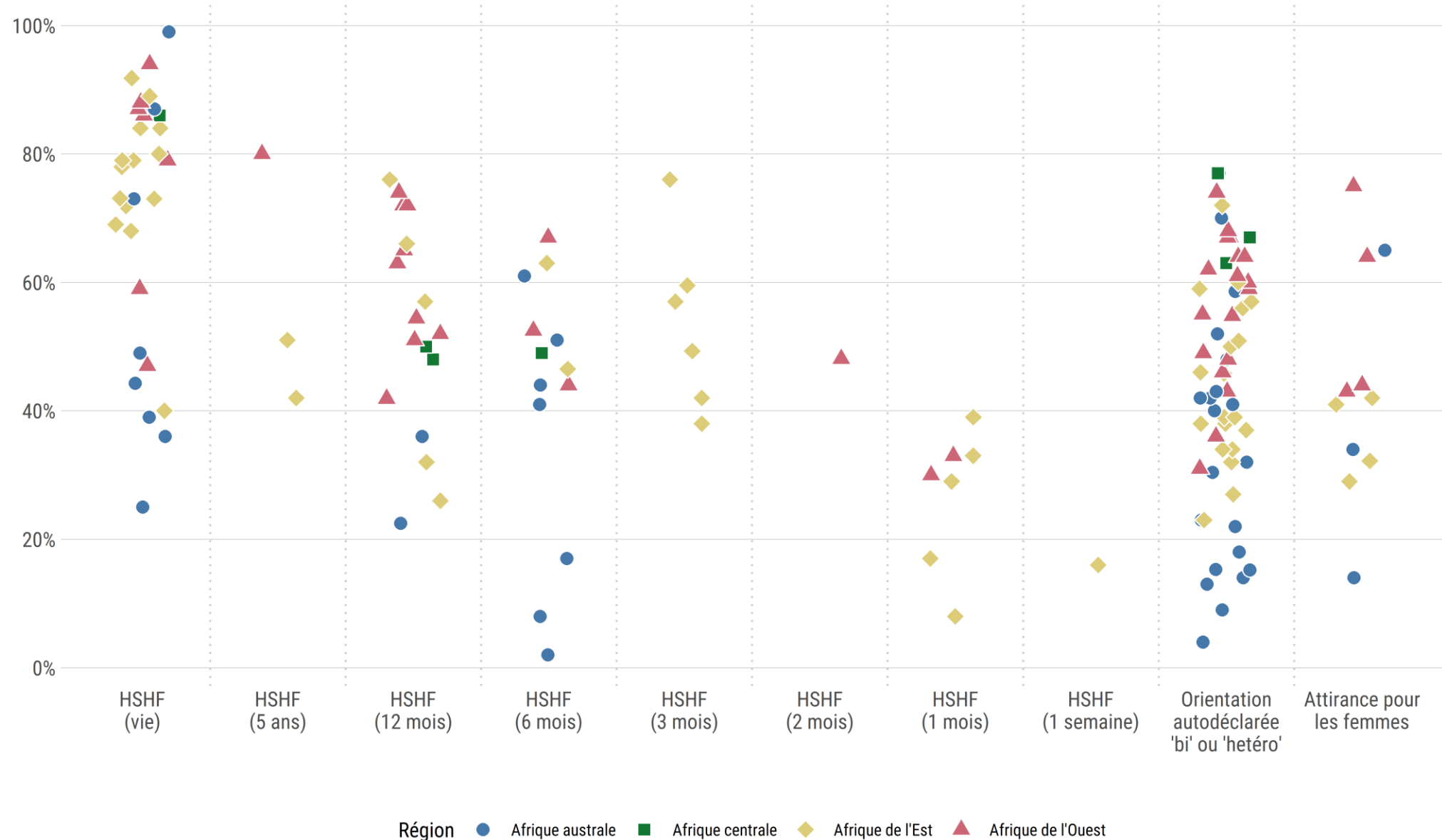
Sexe des partenaires sexuels
sur une période de temps donnée
(semaine passée à vie entière)

Mesures de la bisexualité en Afrique subsaharienne

Veille scientifique conduit depuis
2005 avec Christophe Broqua

282 articles analysés
121 avec une mesure quantitative d'un taux de
bisexualité parmi les HSH

Taux de bisexualité dans les enquêtes quantitatives sur les HSH en Afrique subsaharienne (2000-2017)

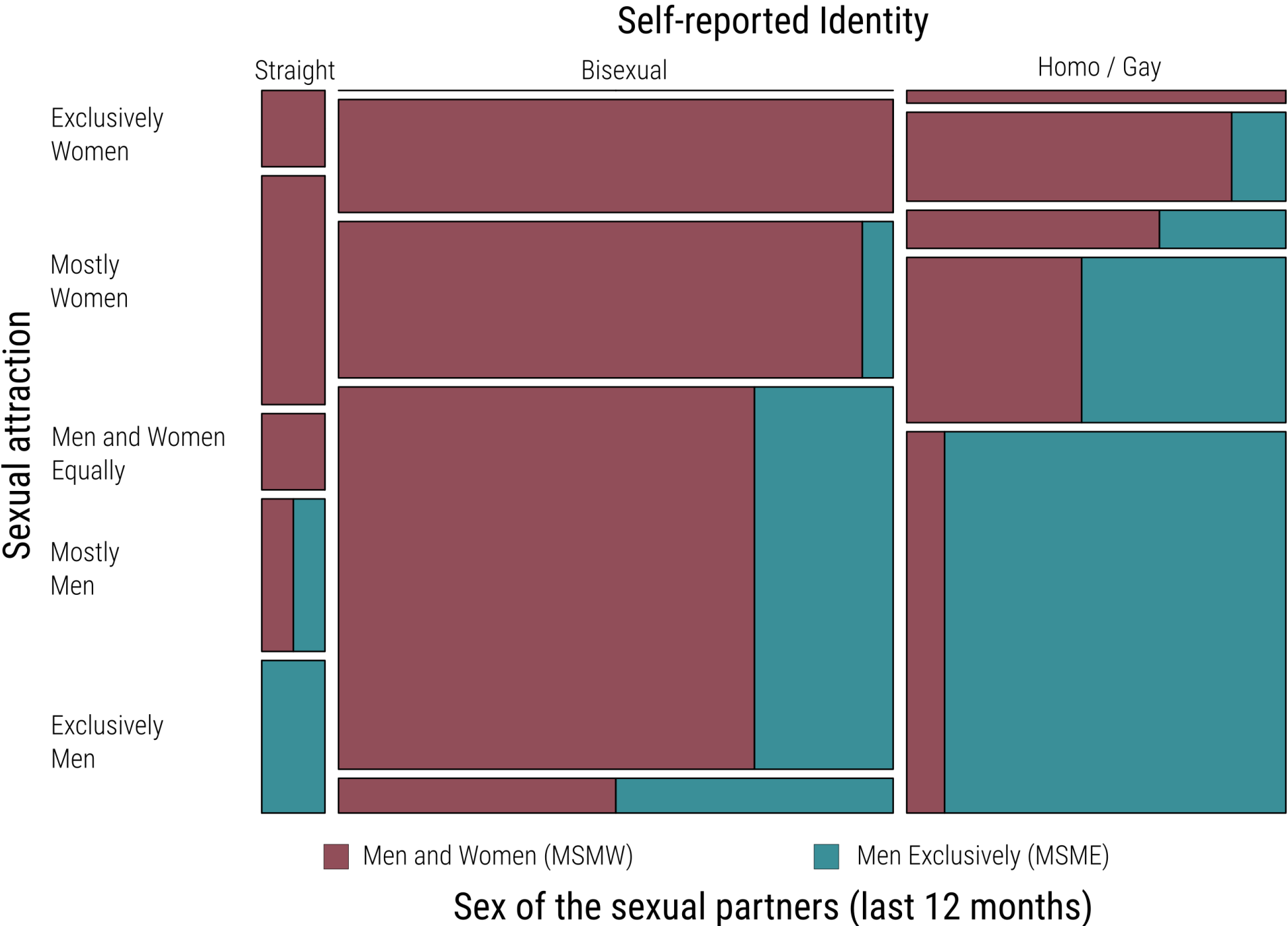


(Larmarange & Broqua 2019)

3 dimensions de la bisexualité

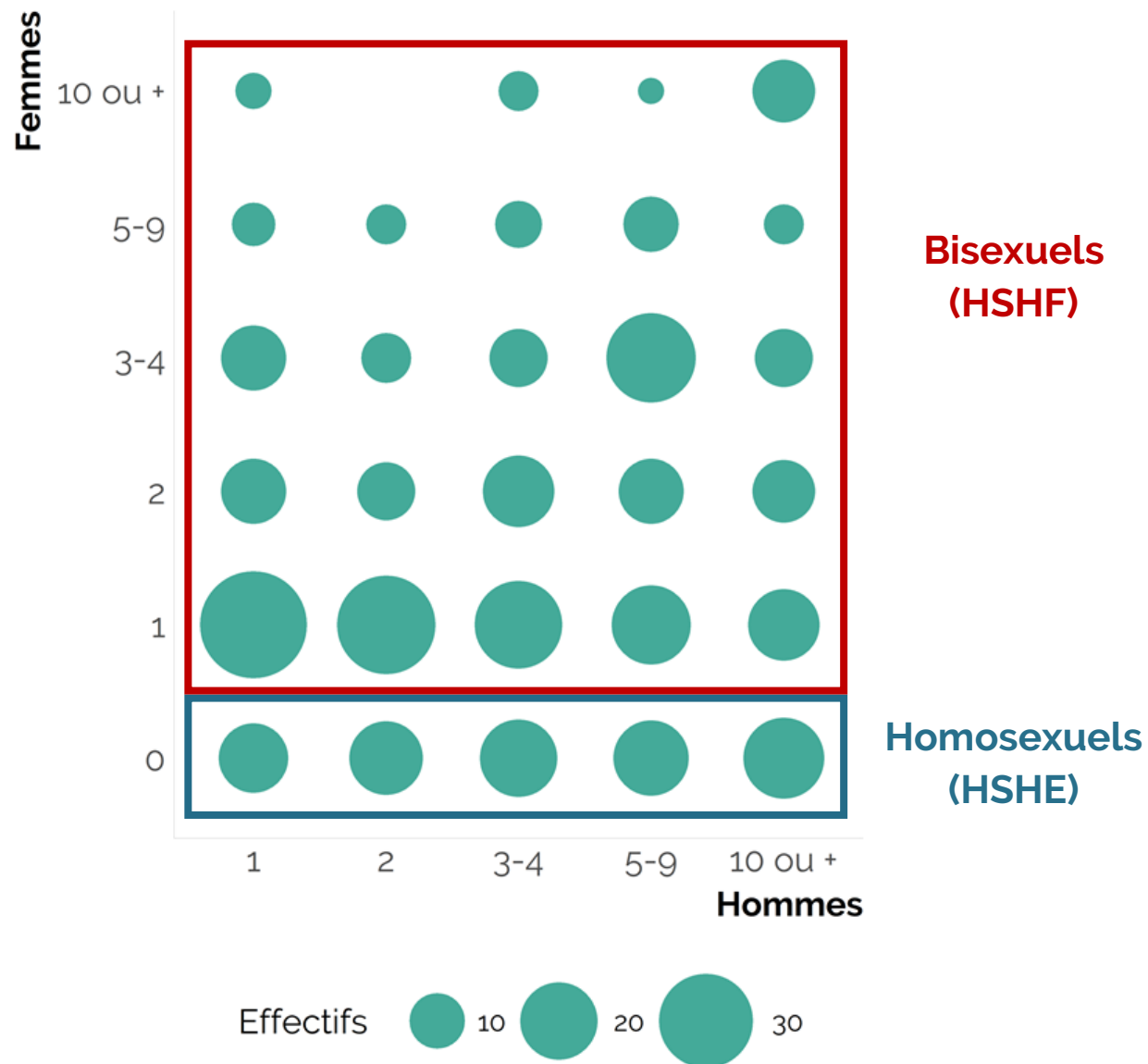
Burkina Faso 2013
(Dah et al. *RESP* 2016)

Ces 3 dimensions
sont corrélées
mais pas
identiques



Partenaires sexuels au cours des 12 derniers mois

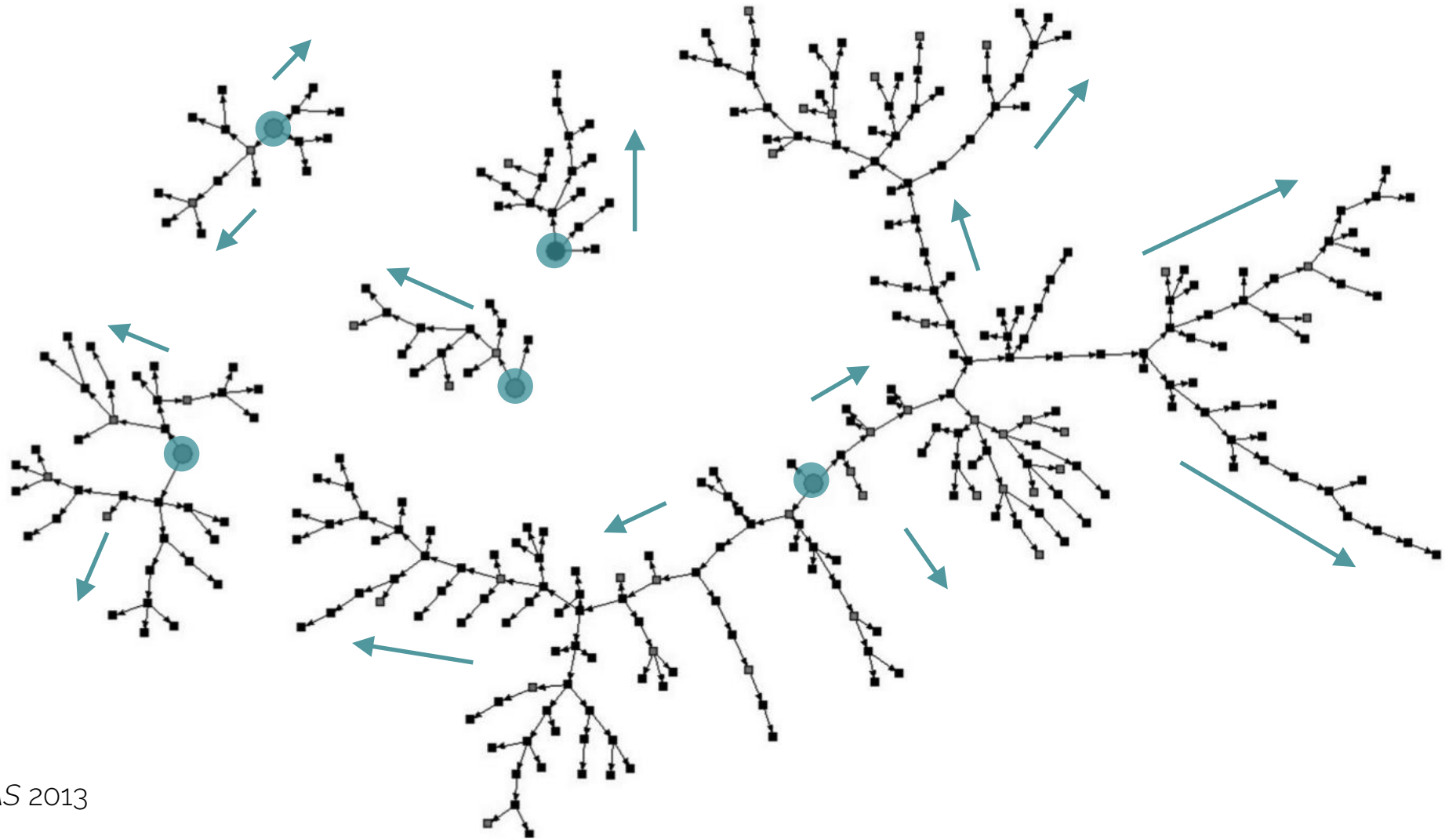
Sénégal 2004 · ANRS 1282



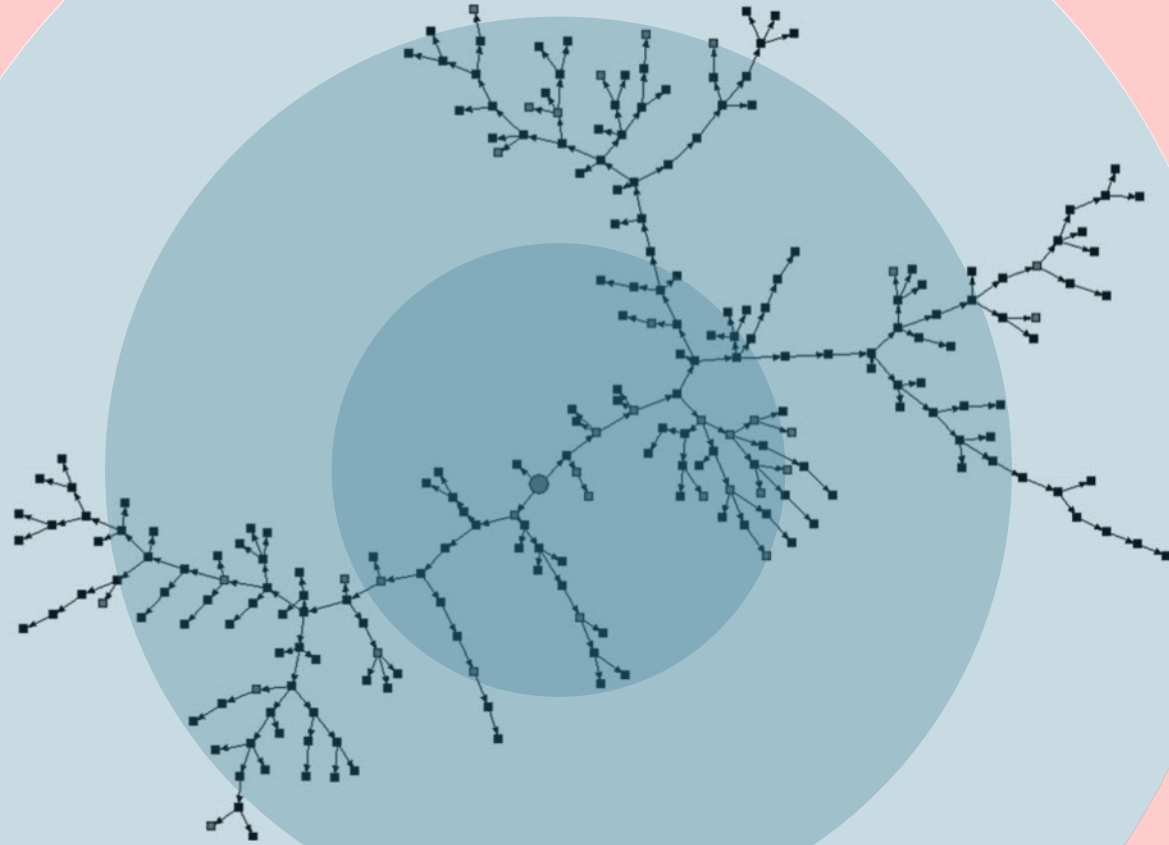
grande hétérogénéité des situations

RDS

Respondent Driven Sampling



Lien entre exposition au VIH, dépistage et insertion dans les réseaux HSH



recrutement RDS $\neq$ réseaux sexuels

Orientation déclarée, prévalence du VIH et connaissance du statut selon les vagues RDS

Vagues 0-3

49% Gay
48% infectés par le HIV
53% connaissent leur statut

Vagues 4-7

48% Gay
27% infectés par le HIV
37% connaissent leur statut

Vagues 8-13

27% Gay
15% infectés par le HIV
33% connaissent leur statut

Lesotho, Malawi, Swaziland
Source: Stahlman et al. *STI* 2016

A large iceberg floats in a blue ocean under a clear sky. The visible tip of the iceberg is white and jagged, while the much larger, submerged part is dark blue and textured. This visual metaphor represents the concept of 'iceberg' statistics, where a small visible portion hides a much larger, unseen portion.

Une partie des HSH échappent à l'observation

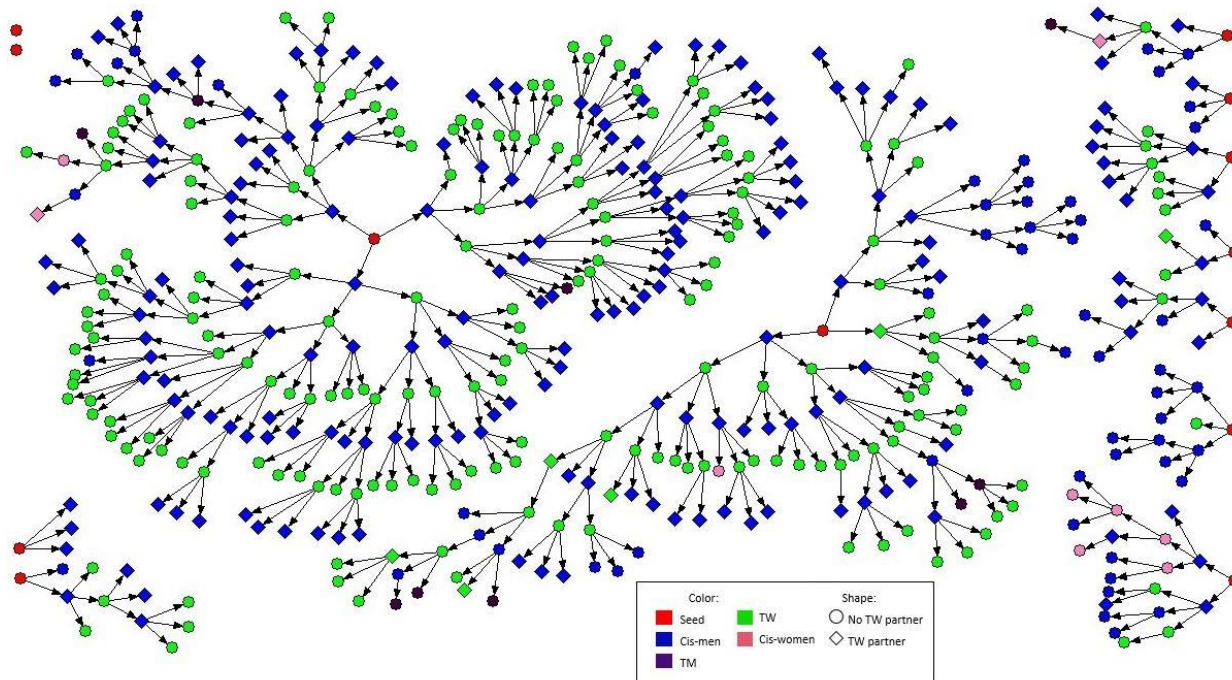
Majorité des enquêtés a moins de 35 ans
mais déclarent des partenaires plus âgés

Retours similaires des acteurs de terrains
Difficultés à atteindre les HSH plus âgés,
notamment les hommes mariés

Long et al.

“Little to no overlap of sexual networks of transgender women and MSM in Lima, Peru”

CROI 2019



- › Design RDS modifié (graines femmes trans, vagues de partenaires sexuels)
- › Les partenaires des femmes trans, dans cette étude, ne se définissent pas eux même comme homosexuels
- › De plus, ils ne déclarent pas de partenaires masculins cisgenres

Au Pérou, les partenaires des femmes trans constituent une population ayant des réseaux sociaux et sexuels séparés des HSH

Transidentités en Afrique subsaharienne

Poteat et al. *PLoS Med* 2017

données issues de 8 pays

Prévalence du VIH :

- › Femmes transgenres : 23,5%
- › Hommes cisgenres : 7,3%

Définition d'une femme transgenre : avoir répondu "transgenre" ou "femme" à une question sur l'identité de genre

Coulaud *Thèse Doctorat* 2019

Cohorte CohMSM

Burkina Faso, Côte d'Ivoire, Mali and Togo

	homo/gay	bisexuel
seulement homme	16%	37%
à la fois homme et femme	21%	21%

La distinction entre expression de genre, identité de genre, rôle sexuel et orientation sexuelle reste floue pour une majorité de répondants (Kama and Simporé 2018).

Travail du sexe

Continuum des échanges économico-sexuels (cf. Paula Tabet)

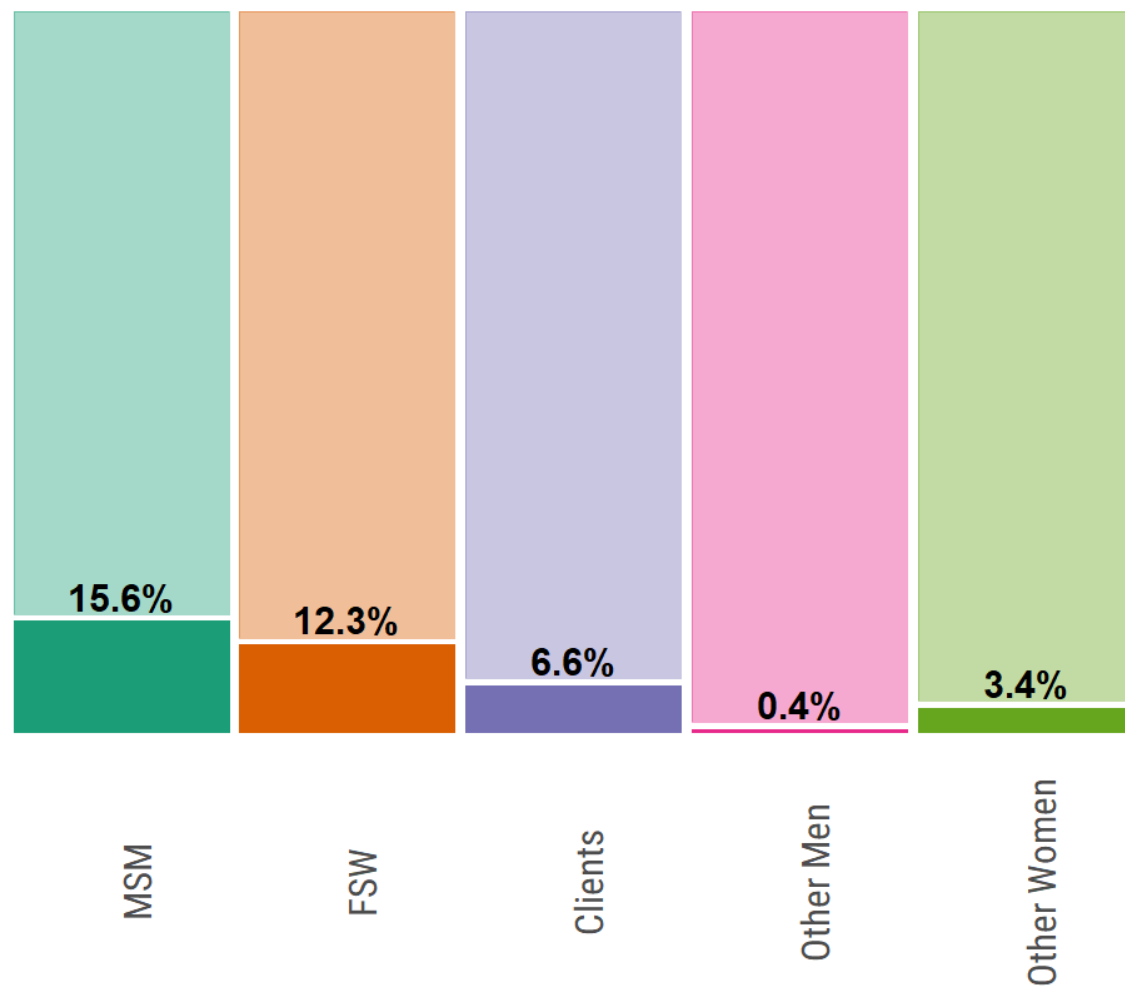
- Pas de définition précise de la catégorie des “travailleuses du sexe” et de ses contours
- Grande hétérogénéité des situations : de la prostitution de rue à la jeune fille ayant des rapports avec son professeur en passant par la serveuse de maquis qui « se cherche »...

Nombreuses enquêtes sur les TS, mais très peu concernant leurs clients



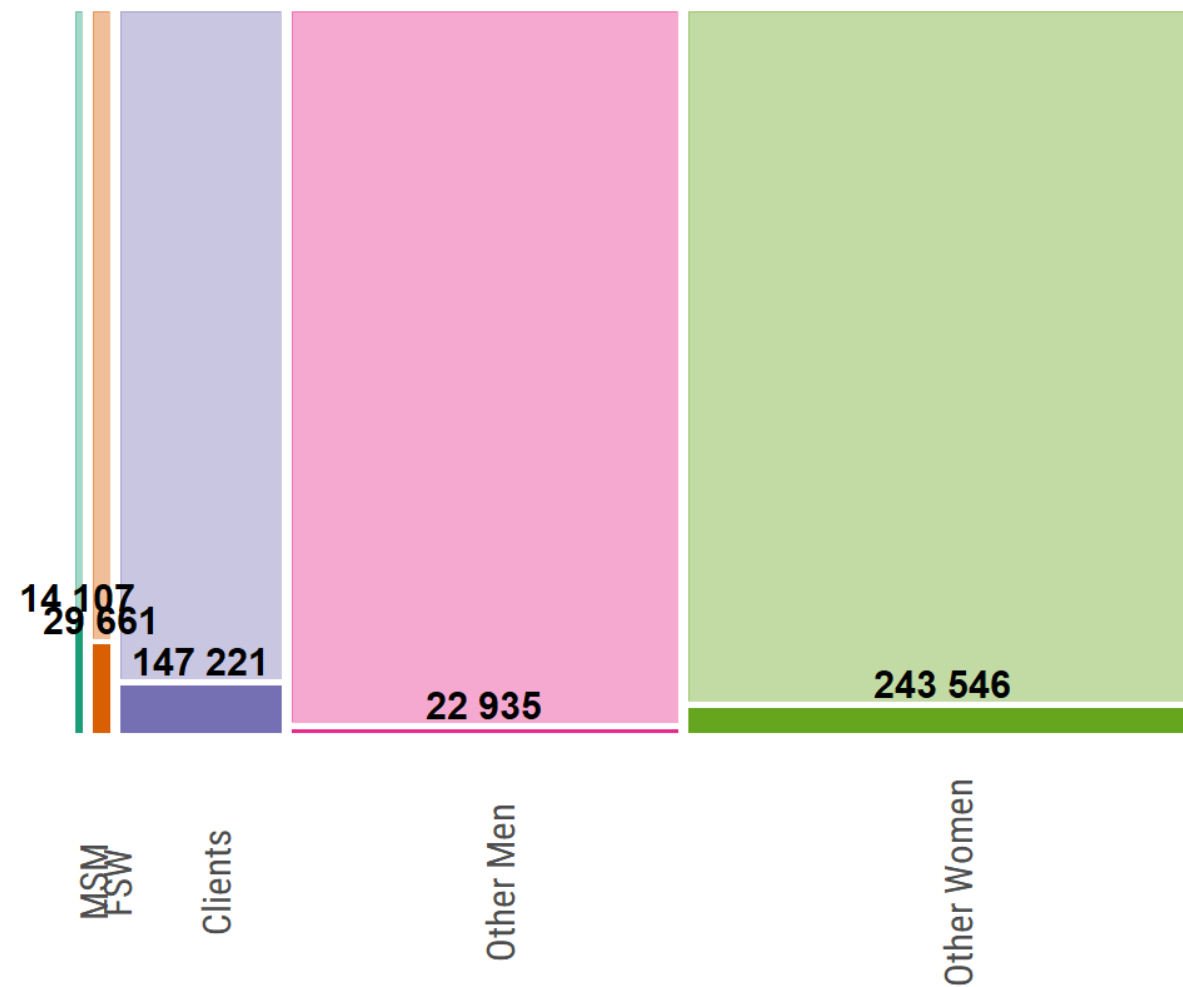
HIV prevalence by sub-population

Côte d'Ivoire 2018, unpublished data
derived from Maheu-Giroux et al. JAIDS 2017

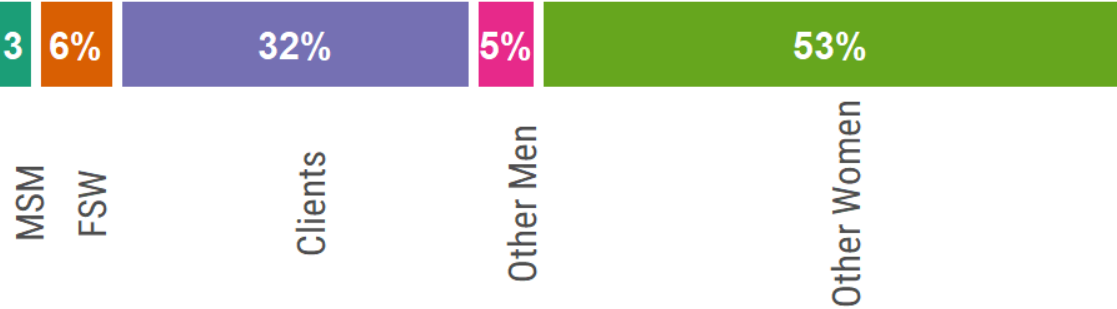


Number of PLHIV by sub-population

Côte d'Ivoire 2018, unpublished data
derived from Maheu-Giroux et al. JAIDS 2017

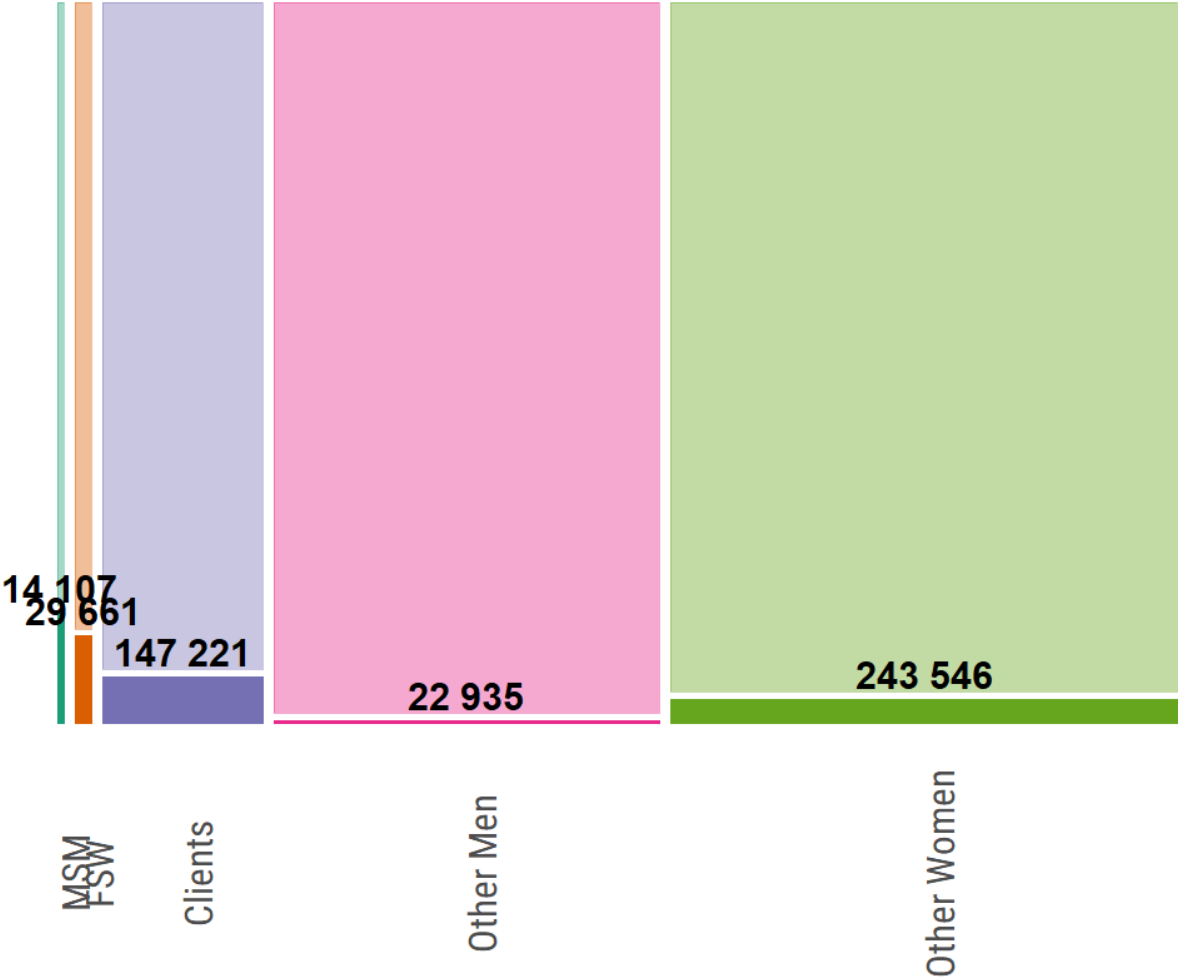


Distribution of PLHIV by sub-population

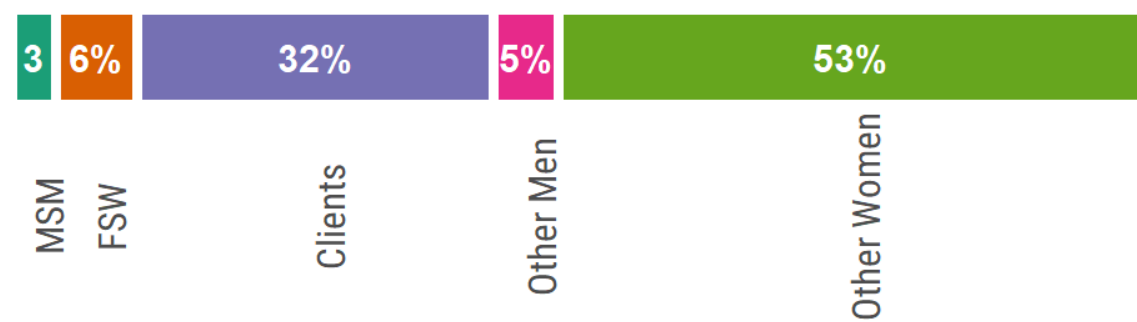


Number of PLHIV by sub-population

Côte d'Ivoire 2018, unpublished data
derived from Maheu-Giroux et al. JAIDS 2017

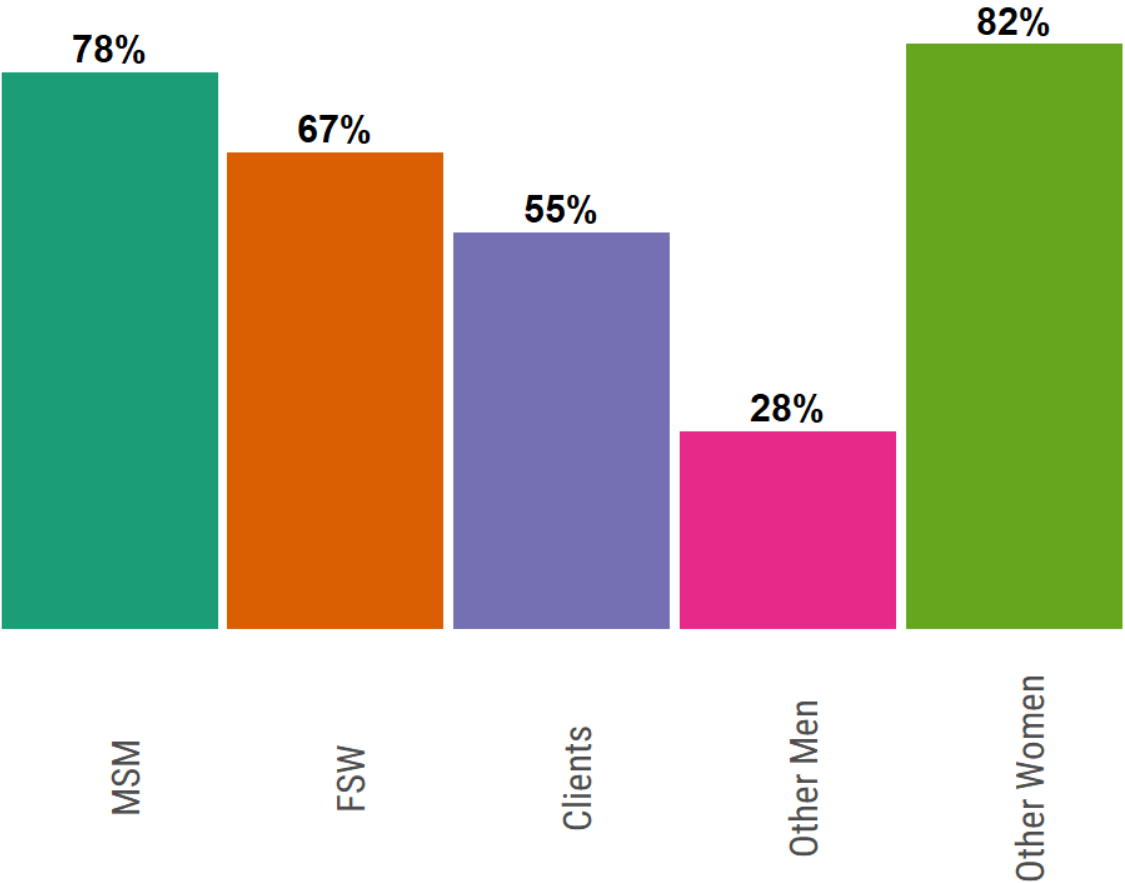


Distribution of PLHIV by sub-population

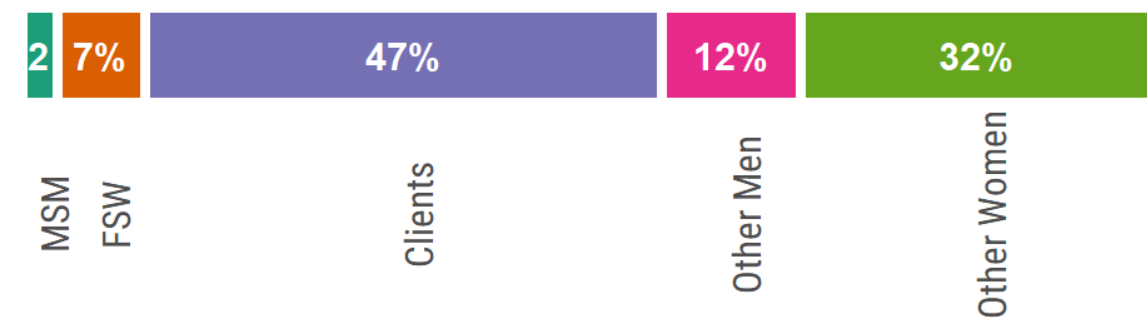


First 90 by sub-population

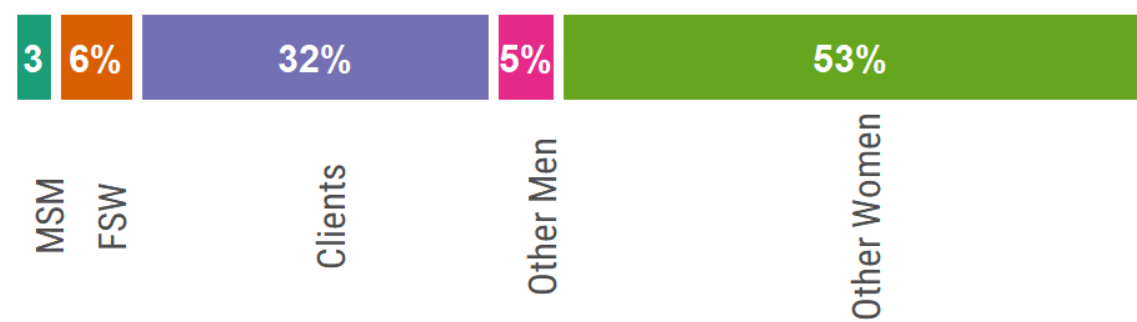
Côte d'Ivoire 2018, unpublished data, courtesy of Maheu-Giroux and colleagues



Distribution of undiagnosed PLHIV by sub-population

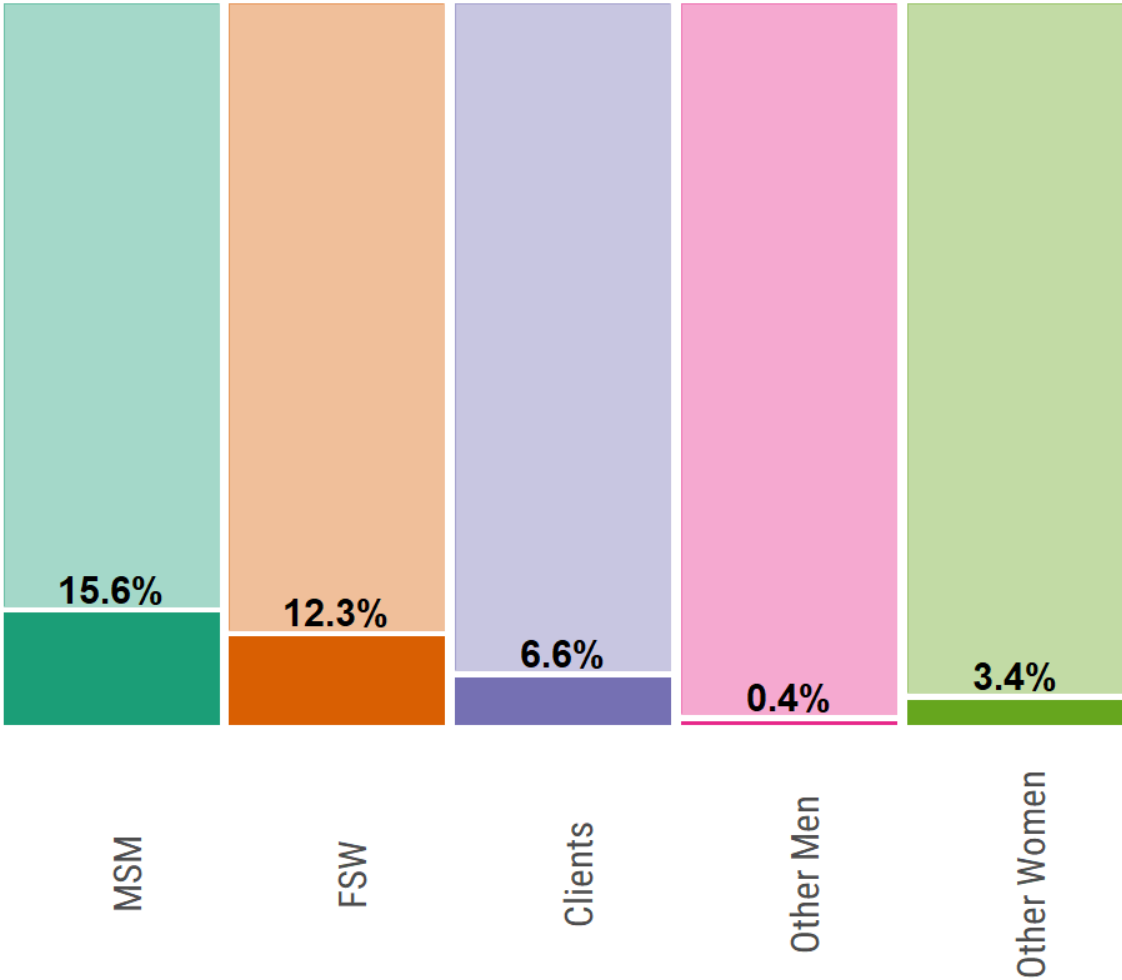


Distribution of PLHIV by sub-population

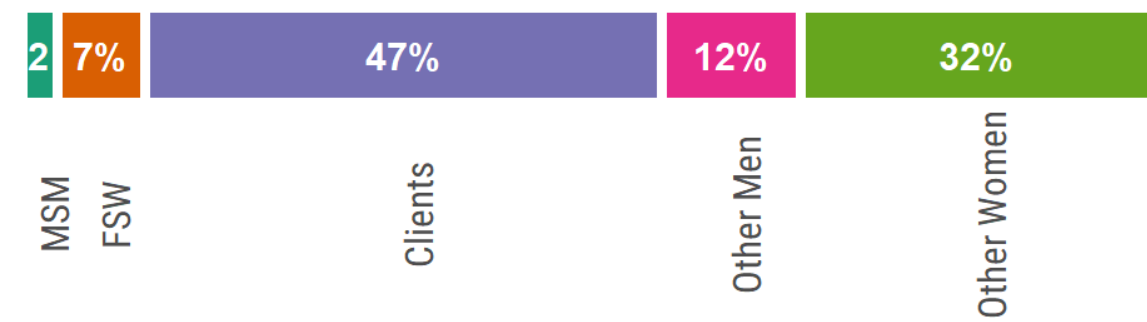


HIV prevalence by sub-population

Côte d'Ivoire 2018, unpublished data
derived from Maheu-Giroux et al. JAIDS 2017



Distribution of undiagnosed PLHIV by sub-population





Qui transmet et qui acquiert le VIH ?

Selon le même modèle, en Côte d'Ivoire,
entre 2005 et 2015

- › HSH :
4% des personnes qui s'infectent
4% des transmissions
- › TS :
5% des personnes qui s'infectent
19% des transmissions
- › **44% des transmissions ont lieu entre
un client de TS et une femme non TS**

prendre en compte les populations périphériques

membres excentrés des populations clés

individus connectés aux populations clés
par leurs réseaux sociaux et/ou sexuels

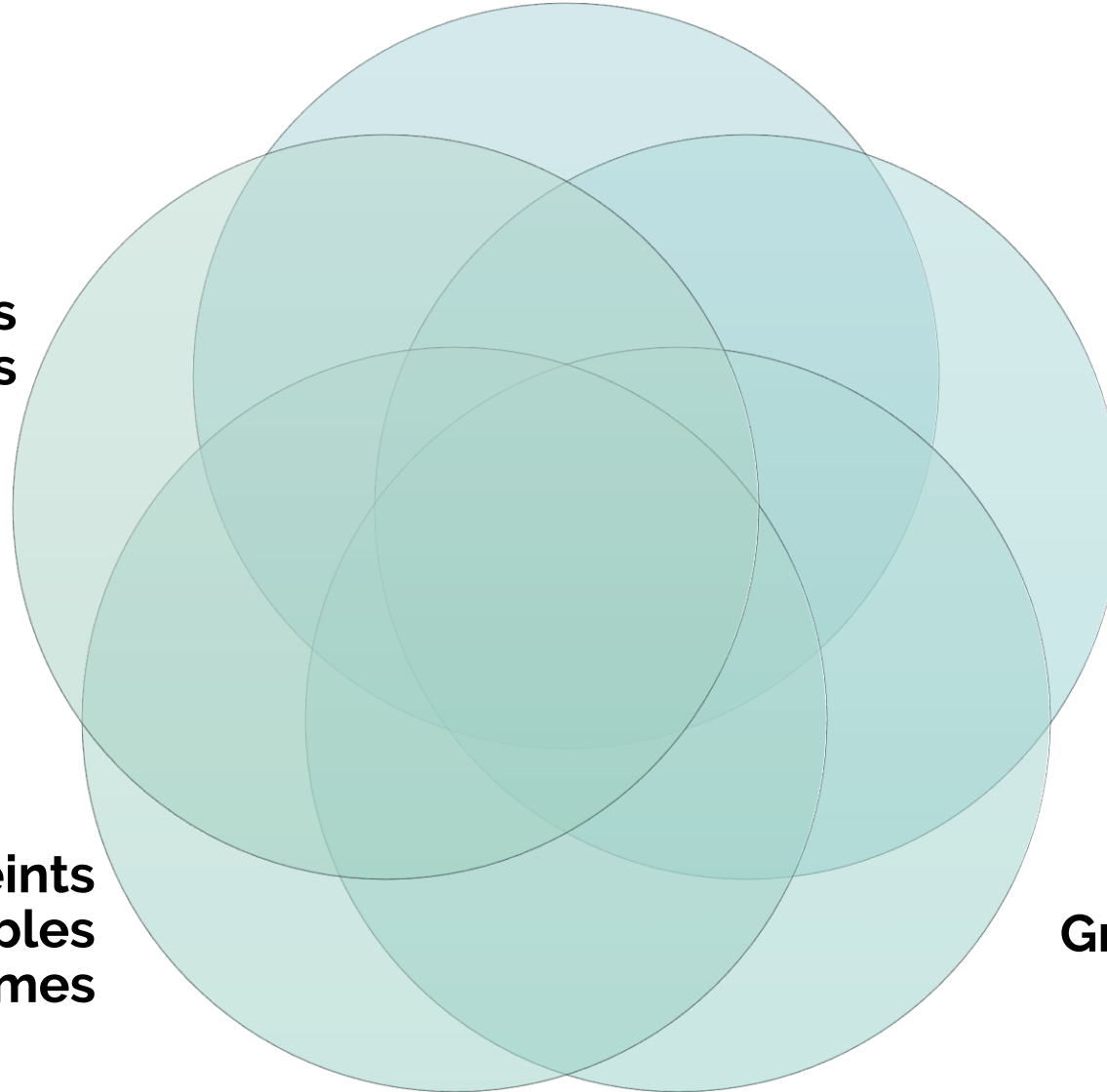
**Catégories
épidémiologiques**

**Individus
enquêtés**

**Réseaux
sexuels**

**Individus atteints
/ atteignables
par les programmes**

Groupes sociaux

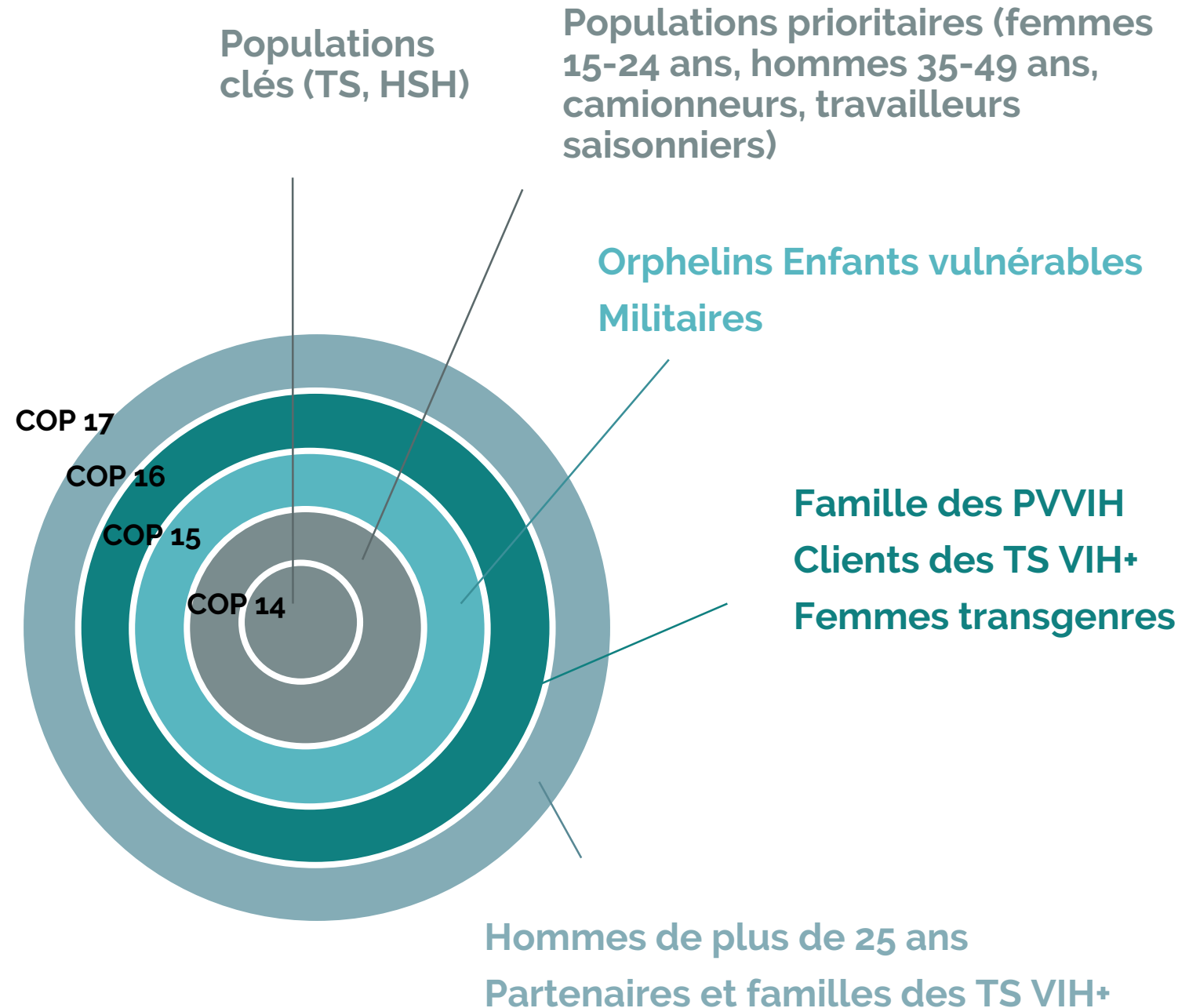


Vers une surcatégorisation ?

L'exemple des cibles de dépistage des programmes du PEPFAR en Côte d'Ivoire 2014-17

Source :
Anne Bekelynyck et al. *AIDS Impact* 2019

Manque de réflexion sur la définition opératoire de ces différentes catégories
→ décalage entre objectifs fixés en amont et réalité de terrain des acteurs



Catégories d'actions

- › Si les modèles sont utiles, leurs catégories ne sont pas forcément adaptées aux actions de santé publique
- › Par exemple, comment identifier :
 - › les jeunes filles ayant ponctuellement des rapports sexuels rémunérés
 - › les clients de TS au sein de la population adulte masculine ($1/4$ à $1/3$ des hommes)

Les actions de santé publique nécessitent des porte d'entrée opératoires pour cibler des individus (identités, pratiques visibles, lieux...) ou bien doivent avoir recours à des entrées indirectes (par exemple cibler les travailleurs saisonniers).



Éléments de discussion

Les **populations clés** sont des groupes hétérogènes aux contours flous

Le contrôle épidémique ne pourra être atteint sans prendre en compte les **populations périphériques**

Il ne faut pas confondre **catégories épidémiques** et **catégories d'actions** pour concevoir les politiques publiques





Merci

Présentation disponible sur
<http://joseph.larmarange.net>

Remerciements

Anne Bekelynck, Marie-Claude Boilev,
Christophe Broqua, Elias Dah,
Mathieu Maheu-Giroux